

## APPROVISIONNEMENTS – TENSIONS ET RISQUES

18 MARS 2022

Au-delà des enjeux énergétiques et des impacts inflationnistes qui vont nettement peser sur l'amont de la filière agricole (engrais et alimentation animale), les industries agroalimentaires sont déjà confrontées à des difficultés d'approvisionnement qui vont s'amplifier rapidement.

Les prévisions de pénuries d'importations/d'approvisionnement en matières premières en raison de la fermeture des voies de transport, des retards aux frontières, des sanctions, etc. sont susceptibles d'exercer une pression supplémentaire sur les prix du marché mondial et, par conséquent, sur les prix à la production.

La répercussion de ces coûts est plus que nécessaire alors que les distributeurs refusent déjà le premier train de hausses dans les négociations commerciales qui viennent de s'achever. Il faut une solidarité tout au long de la chaîne alimentaire. Les industries agroalimentaires sont un secteur essentiel pour la souveraineté alimentaire du pays.

### 1. APPROVISIONNEMENTS AGRICOLES IMPACTES PAR LA CRISE UKRAINE-RUSSIE

#### **Huile de tournesol, lécithine de tournesol et la glycérine/glycérol de tournesol**

Depuis 20 ans, l'Ukraine n'exporte plus de graines de tournesol mais l'huile et les tourteaux.

**La Russie et l'Ukraine exportent 80 % de l'huile de tournesol disponible dans le monde.**

**Les stocks d'huile de tournesol ont été estimés, fin février, à quatre à six semaines au niveau européen. La pénurie se fera sentir à partir d'avril mais les entreprises font déjà face à des réductions de volumes livrés dès à présent. La situation risque de se prolonger dans le temps si les semis ne peuvent pas avoir lieu ce printemps.**

Dans un contexte de très forte augmentation des cotations de huiles, avant l'invasion russe, l'huile de tournesol ukrainienne était restée compétitive par rapport au soja vers l'Inde, l'Afrique, la Chine. Et pour l'Europe aussi compétitive que l'huile de palme. L'origine Argentine est disponible à court terme, en volume, mais hors ajustements de composition nutritionnelle des graines de cette zone.

**Les entreprises sont dans l'obligation de se préparer à des remplacements et/ou à des changements de recette si nécessaire, ce qui peut créer de nouveaux défis d'un point de vue réglementaire.**

**Il est compliqué de trouver des alternatives pour la lécithine de tournesol, sachant que l'huile de colza était déjà avant la crise dans une situation tout aussi critique.**

*Principaux produits concernés : huiles en bouteille et pour la RHF, biscuits/gâteaux, panification, apéritifs à croquer (snacks salés), nutrition spécialisée, chocolats, plats préparés, produits frits (pommes de terre, poissons, nuggets ...), arômes alimentaires*

### Produits à base de viande

L'alimentation animale, notamment porcs et volailles, est particulièrement touchée par le conflit en Ukraine, qui a entraîné notamment la flambée des prix des céréales et des tourteaux de soja.

- porc → Le poste alimentation représente 70% du prix de revient d'un porc (64% en 2020).
- volaille → Le poste alimentation représente en moyenne 65% du coût de production d'une volaille, or le prix de l'aliment a déjà augmenté de +40% sur les 17 derniers mois et devrait augmenter selon les experts de +45% encore jusqu'en juin.

A ces surcoûts pour les industriels de la transformation de viande s'ajoute l'explosion du coût de l'énergie.

### Poissons destinés aux industriels français et à la RHD

La Russie est un fournisseur important de poissons notamment **colin d'Alaska** (27 ktonnes), **cabillaud** (5,3 ktonnes) et **saumon du Pacifique** (5,8 ktonnes) – inquiétude d'une possible mesure de rétorsion sur les poissons avec certificat de capture russe et d'un risque de blocage de ces produits qui transitent vers la Chine (découpe) avant d'arriver en Europe.

La France (et l'UE) est très dépendante de la Russie concernant ses approvisionnements en certaines espèces de poissons destinés à la transformation, à la restauration collective et commerciale et à la distribution. Les entreprises sont directement touchées car ils importent ces produits soit pour les transformer eux-mêmes dans leurs usines ou pour les revendre à des distributeurs ou des transformateurs. Les produits arrivent directement de Russie ou transitent par la Chine pour des opérations de découpe mais même dans ce cas, l'origine douanière reste la Russie. Sur le colin, il n'existe pas de substitution possible par une autre origine compte-tenu des volumes nécessaires et des niveaux de prix.

### Céréales

**Blé tendre** : la meunerie utilise 17% de la production de blé tendre nationale (49% sont exportés, 16% sont destinés à l'alimentation animale et 9% à la production d'amidon). Concernant la meunerie, la France étant exportatrice de blé, il ne devrait pas y avoir de problématique d'approvisionnement en quantité jusqu'à la prochaine récolte (juillet 2022), ou alors de façon très ponctuelle (pour les entreprises qui n'avaient pas finalisé leurs achats sur la campagne).

En revanche, les meuniers font face à une hausse des prix du blé très importante, et donc leurs coûts de production augmentent fortement. En effet, l'Ukraine et la Russie pèsent fortement sur le marché mondial (30% des exports).

**Ingrédients issus de la transformation de céréales (glucose, sirop de glucose/fructose, maltodextrine, dextrine...)**: De la même manière pour les produits amidonniers, les pénuries ne sont pas à craindre à moyen terme. En revanche, le renchérissement inédit du prix des céréales, a des impacts extrêmement lourds sur les coûts de production des industriels amidonniers, déjà sévèrement impactés par la flambée du coût du gaz.

Pour les utilisateurs de ces ingrédients, la probable absence de 2 principaux acteurs mondiaux des céréales pour la récolte 2022 pourrait se faire ressentir sur l'offre, déjà très tendue.

## **Œufs**

Grande déstabilisation du marché de l'œuf et des ovoproduits d'abord liée à la flambée de cas de grippe aviaire depuis février et accentuée par les conséquences de la crise ukrainienne.

L'Ukraine était historiquement un grand pays producteur et exportateur d'œufs et d'ovoproduits : 8,94 Mds d'œufs produits en 2020, dont 25% étaient destinés à l'export.

L'UE était le premier marché pour les exports d'ovoproduits ukrainiens, avec plus de 15 000 teoc (tonnes équivalent œuf coquille).

L'arrêt des exports de l'Ukraine en œufs et ovoproduits déstabilise le marché européen, qui était déjà très tendu à la suite de l'épizootie d'influenza aviaire de cet hiver, avec la mort d'environ 10 millions de poules pondeuses en Europe.

La nouvelle flambée d'influenza aviaire actuelle dans l'Ouest de la France va aggraver la situation, et entraîner des ruptures en œufs et ovoproduits dans les prochaines semaines.

Les utilisateurs font face actuellement à des réductions de leurs livraisons plus ou moins fortes selon le type d'élevage et/ou à des arbitrages à leur détriment pour privilégier la livraison d'œufs coquilles en magasin.

*Principaux produits concernés : œufs et ovoproduits et principales utilisations industrielles : biscuits, gâteaux, viennoiserie, boulangerie, pâtisserie, mayonnaise et sauces*

## **Graines de moutarde**

La graine du Canada est déjà en pénurie en raison du climat trop sec au printemps/ été 2021. Pour la France le fournisseur majeur est le Canada, parce qu'il s'agit de graine brune (plus forte). L'Ukraine fournit la graine blonde, (moutarde plus douce). Les fabricants de moutarde font face à des difficultés de plus en plus importantes d'approvisionnement en graines de moutarde. La matière première devenant de plus en plus rare, la moutarde est menacée de pénurie.

## **Graines de lin**

Le blocage des ports russes a aussi un effet sur le cas particulier du lin utilisé en Boulangerie Viennoiserie Pâtisserie. Les PME européennes dépendent du lin kazakh qui passe par les ports russes sur la Baltique.

Production UE : 78 Kt de graines de lin. Imports 2020 : 695 kt. Récolte Canada : - 40 % en 2021.

## **Levure de panification**

L'augmentation du prix du gaz a un effet sur la production d'acide phosphorique. Cet élément, indispensable à la multiplication cellulaire de la levure, est actuellement en pénurie en France et en Europe. Le manque identifié pour les prochains mois, a entraîné une réduction de production de la levure de panification disponible. La levure de panification étant essentiellement un produit frais vivant à courte durée de vie, les opérateurs ne disposent pas de stocks de sécurité.

### Fruits secs (noix notamment)

L'UE importe 17,5 M€ de fruits secs d'Ukraine (4<sup>ème</sup> producteur mondial) et essentiellement des noix. 25-30% la production exportable de cerneaux pour la campagne 2021/22 serait encore sur le sol ukrainien. Pour la prochaine récolte, il existe un risque de désorganisation du sourcing européen en cas de l'absence de l'Ukraine et donc d'inflation.

L'Ukraine est le 4<sup>ème</sup> producteur mondial de noix, derrière Chine, USA et Chili

### Miels

L'autosuffisance européenne du miel est inférieure à 50% tout comme la France structurellement. L'Ukraine est le 1<sup>er</sup> fournisseur de la France avec 22% des importations directes.

## 2. APPROVISIONNEMENTS D'INTRANTS EMBALLAGES IMPACTES PAR LA CRISE UKRAINE-RUSSIE

---

### Contexte préalable

**Le marché des emballages plastiques souples et papier carton était déjà sous forte tension depuis la crise covid-19 et la reprise économique. Cela s'est traduit par une flambée des prix mais également par des tensions sur les disponibilités. Cette étroitesse de l'offre s'est traduite par un allongement très significatifs des délais de livraisons pouvant passer de plusieurs semaines à plusieurs mois**

La Russie et l'Ukraine sont d'importants fournisseurs de matières premières telles que l'aluminium et le verre mais aussi de plastique recyclé.

Le surcoût de ces intrants est essentiellement lié à l'inflation du prix européen du gaz.

- ⇒ Gros impact pour les industriels gazo-intensifs (chimie, engrais, verre, etc.) qui utilisent le gaz comme combustible ET comme matière première, et impact en rebond sur les prix européens de l'électricité : gros impact pour les industriels électro-intensifs (chimie, aluminium, acier, ciment, papeterie, sucrerie, amidonnerie, levurerie etc.) et impacts indirects sur les secteurs de l'emballage (aluminium, carton, verre...), les colles, peintures etc...

### Verre

L'Ukraine est un pays producteur de verre. L'arrêt de la production va mettre de la pression sur le marché ouest européen. Un problème qui vient renforcer une situation déjà compliquée dans un contexte verrier de forte hausse. Des ruptures d'approvisionnement sont déjà constatées.

La question de réouvrir des fours français qui ont été fermés ces dernières années mériterait d'être étudiée sérieusement.

En ce moment, l'une des principales usines du groupe Verallia (Chateaubernard) est en grève et ne livre plus ses clients.

*Principaux produits concernés: plats préparés, boissons, nutrition spécialisée, pâtes à tartiner*

## **RPET**

Le coût ne cesse de croître avec une obligation d'incorporation de cette matière déjà en forte inflation en septembre 2021. En 2022, le coût avoisine les 2 300€/tonne selon les indices officiels. Sachant que le coût du RPET est 30 à 40% plus élevé que le plastique vierge, cela vient directement remettre en question les trajectoires d'incorporation de cette matière et pose la question du coût de la transition écologique.

*Principaux produits concernés : boissons, biscuits, gâteaux, panification, confiseries, chocolats, apéritifs à croquer, thé et infusions, café, nutrition spécialisée*

Stora Enso, l'un des plus grands producteurs de matériaux d'emballage en Europe, a annoncé qu'il arrêterait toute production et vente en Russie jusqu'à nouvel ordre. Stora Enso possède trois usines d'emballage en carton ondulé et deux scieries de produits du bois en Russie. Cela pourrait créer des pénuries d'approvisionnement en matériaux d'emballage.

## **Carton/papier**

Les tensions sur le marché de l'emballage carton-papier, déjà très fortes depuis plus d'un an, s'accroissent encore du fait du conflit russo-ukrainien : la Russie, notamment, constitue un pays « ressource » important pour la fourniture de matière première « papier », de sorte que l'inflation sur le prix de la pâte à papier se poursuit et que la disponibilité de la matière – déjà remise en cause en 2021 – s'amointrit encore. S'ensuit que certains produits – en l'occurrence les contenants en carton pelliculé utilisés notamment pour le service de la boisson chaude – atteignent des prix exorbitants : entre avril 2021 et décembre 2021, le gobelet en carton a vu son prix augmenter de 60% (tandis qu'il coûte déjà 4 à 6 fois plus cher qu'un gobelet en plastique) et l'industrie annonce une hausse supplémentaire de +20% d'ici avril. A cela s'ajoute le risque avéré de pénurie pour certains emballages en carton-papier dans les mois à venir : la distorsion brutale entre l'offre et la demande, en 2021, a déjà engendré des pénuries ponctuelles à l'automne et dans le courant de l'hiver, la situation actuelle laisse présumer que des pénuries plus durables sont à venir au printemps. A ce sujet, les fournisseurs de matière première opèrent d'ores et déjà des « arbitrages » en dirigeant les flux de matières vers certains secteurs, au détriment d'autres. Cette situation menace à court terme l'activité des secteurs « délaissés ». Dans ce contexte, certains industriels majeurs du secteur de l'emballage amorcent une réflexion de « désengagement » de certains segments de production... Cela annonce évidemment une situation problématique pour l'aval, utilisateur des produits.